

IV.—*La Seigneurie de Sillery et les Hurons de Lorette,*

Par M. LÉON GÉRIN.

(Lu le 30 mai 1900.)

Lorsque récemment l'auteur visita Lorette, proche Québec, pour y observer sur le vif la condition sociale des Hurons, il trouva ce petit groupe divisé en factions hostiles. Les causes de dissension étaient multiples, et il n'y a pas lieu de les indiquer ici. Mais sur un point tous étaient d'accord: les Picard et les Bastien, aussi bien que les Tsiou, lui déclarèrent sans hésitation que la seigneurie de Sillery (dont la réserve actuelle de Lorette était une simple parcelle) avait primitivement été concédée à leurs ancêtres hurons, et que ceux-ci en furent injustement dépossédés par les jésuites.

La présente étude a pour objet d'élucider ce point d'histoire, et de chercher une solution au cas de justice sociale qui se pose à son occasion.

## I

## POURQUOI LE PÈRE LALEMANT FIT LE VOYAGE DE FRANCE EN 1650.

Le 2 novembre 1650, le navire *le Chasseur* mettait à la voile de Québec à destination de France. Il avait à son bord quelques gentilshommes coloniaux, Jean-Paul Godefroy, Legardeur de Tilly, Jean Bourdon, et quelques jésuites, le frère Liégeois, les pères Bressani et Jérôme Lalemant.<sup>1</sup>

C'était chose longue et pénible à cette époque qu'une traversée de l'océan, et le P. Jérôme, supérieur des missions de la compagnie de Jésus dans la Nouvelle-France, n'entreprenait pas ce voyage sans de sérieux motifs. A l'aide des documents historiques, nous pouvons nous rendre compte de quelques-unes des préoccupations qui agitaient alors son esprit, et qui durent, entre lui et son compagnon, pendant que leur petit navire voguait sur la grande mer au gré du vent, faire le sujet de mainte conversation.

Depuis le jour (il y avait plus de vingt-cinq ans) où son frère Charles était débarqué à Québec en compagnie de Jean de Brébeuf et d'Ennemond Massé, et à cause du mauvais vouloir des marchands huguenots était allé chercher un asile temporaire chez les récollets, les jésuites avaient déployé leur activité sur plus d'un champ au Canada. L'œuvre

<sup>1</sup> *Journal des jésuites*, p. 144.